

# SPAZIO NOBILE

CONTEMPORARY APPLIED ARTS, DESIGN, PHOTOGRAPHY

Sabato (L'Echo)  
2020, June 6th  
- Thijs Demeulemeester

# SABATO

LE MAGAZINE  
DU WEEK-END DE  
**L'Echo**  
06.06.2020



Sabato (L'Echo)  
2020, June 6th  
- Thijs Demeulemeester

Sabato (L'Echo)  
2020, June 6th  
- Thijs Demeulemeester



**Georgia** «À Lisbonne, quelqu'un m'avait conseillé de postuler avec une amie à l'Art Institute de Chicago, où a étudié l'artiste Georgia O'Keeffe. Mon amie n'a pas été sélectionnée, contrairement à moi. Ensuite, je suis restée aux États-Unis pendant douze ans. J'y ai encore beaucoup d'amis et de bons contacts.»

**Art total** «Je suis dans un appartement de location, mais je rêve d'acheter une maison-atelier, dans laquelle je pourrais tout concevoir moi-même, jusqu'aux tables et au manteau de cheminée, et en faire une œuvre d'art totale pleine de couleurs vives. Je la vois déjà: mon studio en bas, mon habitation à l'étage. Je voudrais même concevoir les fermetures. C'est mon rêve, parce que mon père était forgeron.»

**Agenda** «Comme je travaille beaucoup avec de l'argile, on dit que je suis céramiste, mais je ne me limite pas à ce seul média. Un de mes croquis peut mener à un motif de papier peint, un textile, une sculpture ou de la vaisselle. Je dessine partout: dans mon agenda, même l'espace prévu pour noter mes rendez-vous est couvert de croquis!»

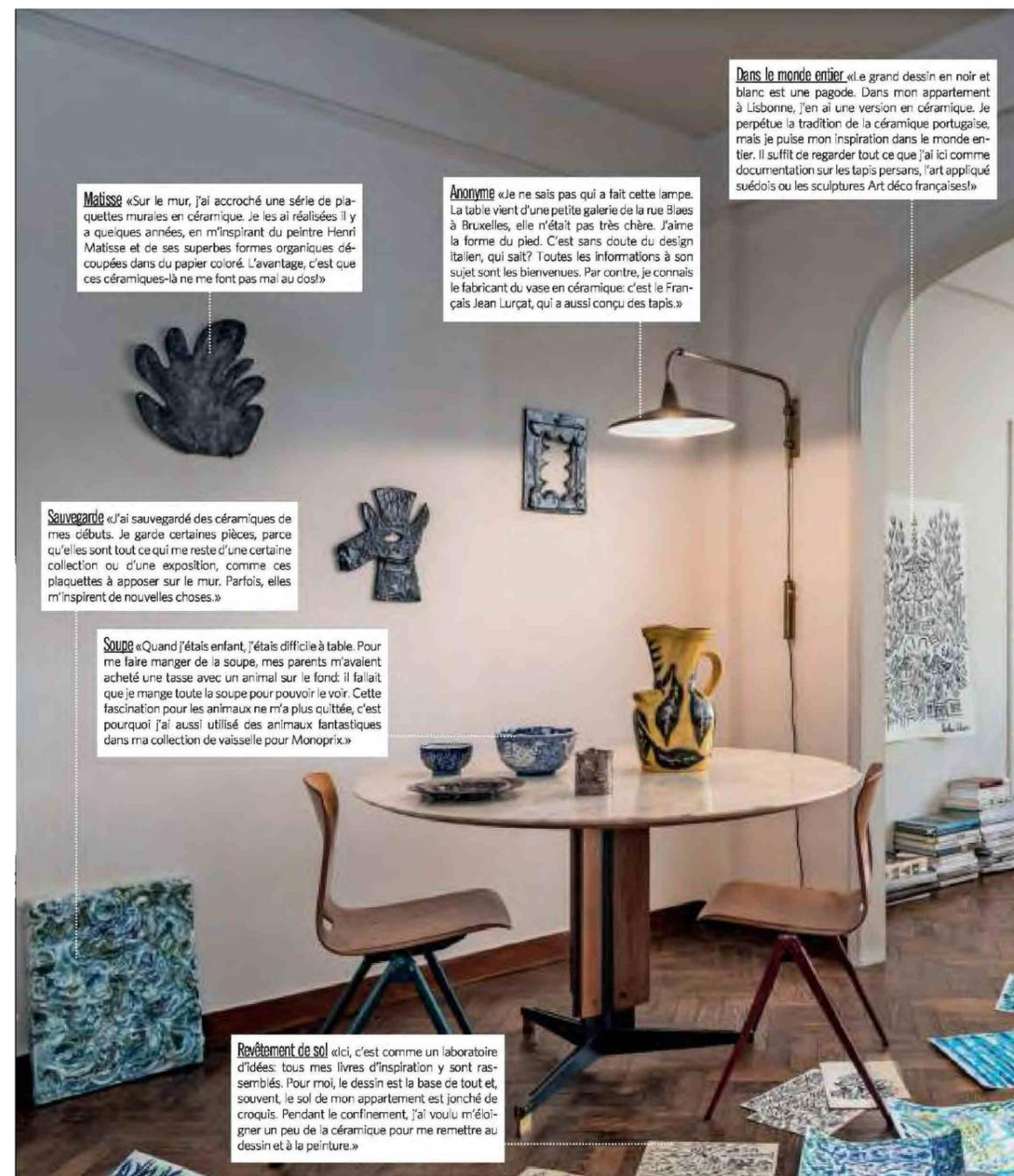
**Sur mesure** «Pour les projets sur mesure, comme ce tabouret, je travaille avec des décorateurs et des architectes d'intérieur. Actuellement, je réalise une grande cheminée en céramique pour l'architecte d'intérieur Gert Voorjans. J'ai aussi créé des pièces uniques pour le décorateur français Jacques Grange. Il m'arrive de feuilleter un magazine de design et d'y découvrir des maisons où se trouvent quelques-unes de mes créations.»

## PORTE OUVERTE

Bienvenue dans l'appartement-atelier bruxellois de l'artiste Bela Silva.

REPORTAGE: THIJS DEMEULEMEESTER  
PHOTO: JELLE VANS

L'été, lorsqu'on regarde par la fenêtre de Bela Silva, on se croirait à Lisbonne, sa ville natale. L'artiste portugaise vit le nez dans la cime des platanes, dans un appartement situé sur une belle avenue bruxelloise près de Tour & Taxis. «Je me suis installée à Bruxelles en 2013, mais j'ai vraiment découvert la ville au cours de ces trois derniers mois», confie-t-elle. «Normalement, je vais très régulièrement à Lisbonne, où je travaille avec un atelier de céramique pour les commandes plus importantes, mais je n'ai pas pu y aller depuis le début de la crise du coronavirus. Malgré tout, cette période de confinement à Bruxelles m'a fait du bien. J'ai ressenti à nouveau le besoin de dessiner et de peindre davantage. En tout cas, mon ostéopathe est très heureux que j'aie porté un peu moins souvent de lourdes pièces en céramique!» Nous rencontrons Silva à un moment particulier: elle vient de lancer une collaboration avec la chaîne française de supermarchés Monoprix. «J'ai créé une collection de vaisselle, mais aussi des coussins, une nappe, des foulards, des vases, des vêtements pour homme et pour femme et même des sous-vêtements», détaille-t-elle. Si ses expositions prévues à Venise et à Toulouse ont été annulées en raison de la pandémie, son show 'Despierta Corazón Dormido', à la galerie d'art Spazio Nobile à Bruxelles, a rouvert ses portes, sur rendez-vous évidemment. Elle y présente des céramiques et des dessins colorés, inspirés par un voyage au Mexique. «Je suis venue à Bruxelles par amour. Quand cette relation a pris fin, j'ai envisagé de retourner à Lisbonne, mais finalement je suis restée ici: là-bas, je me serais sentie presque comme une étrangère. Par contre, ce qui me manque le plus ici, à Bruxelles, c'est la mer», ajoute-t-elle. «Pour me rendre jalouse, mes amis m'envoient régulièrement des photos des plages près de Lisbonne sur WhatsApp; je ne réagis même plus!»



**Matisse** «Sur le mur, j'ai accroché une série de plaquettes murales en céramique. Je les ai réalisées il y a quelques années, en m'inspirant du peintre Henri Matisse et de ses superbes formes organiques découpées dans du papier coloré. L'avantage, c'est que ces céramiques-là ne me font pas mal au dos!»

**Anonyme** «Je ne sais pas qui a fait cette lampe. La table vient d'une petite galerie de la rue Blaes à Bruxelles, elle n'était pas très chère. J'aime la forme du pied. C'est sans doute du design italien, qui sait? Toutes les informations à son sujet sont les bienvenues. Par contre, je connais le fabricant du vase en céramique: c'est le Français Jean Lurçat, qui a aussi conçu des tapis.»

**Sauvegarde** «J'ai sauvé certaines pièces, parce qu'elles sont tout ce qui me reste d'une certaine collection ou d'une exposition, comme ces plaquettes à apposer sur le mur. Parfois, elles m'inspirent de nouvelles choses.»

**Soupe** «Quand j'étais enfant, j'étais difficile à table. Pour me faire manger de la soupe, mes parents m'avaient acheté une tasse avec un animal sur le fond: il fallait que je mange toute la soupe pour pouvoir le voir. Cette fascination pour les animaux ne m'a plus quittée, c'est pourquoi j'ai aussi utilisé des animaux fantastiques dans ma collection de vaisselle pour Monoprix.»

**Revêtement de sol** «Ici, c'est comme un laboratoire d'idées: tous mes livres d'inspiration y sont rassemblés. Pour moi, le dessin est la base de tout et, souvent, le sol de mon appartement est jonché de croquis. Pendant le confinement, j'ai voulu m'éloigner un peu de la céramique pour me remettre au dessin et à la peinture.»

**Dans le monde entier** «Le grand dessin en noir et blanc est une pagode. Dans mon appartement à Lisbonne, j'en ai une version en céramique. Je perpétue la tradition de la céramique portugaise, mais je puise mon inspiration dans le monde entier. Il suffit de regarder tout ce que j'ai ici comme documentation sur les tapis persans, l'art appliqué suédois ou les sculptures Art déco françaises!»